

*DSD<sup>MC</sup>*

*Application de prévention des sinistres  
à faible bande passante*



**Groupe Inter-Cité  
8270, rue Mayrand,  
Montréal, Qc. Canada H4P2C5**

**[www.totalsecuritycontrol.info](http://www.totalsecuritycontrol.info)**

**[sales@totalsecuritycontrol.info](mailto:sales@totalsecuritycontrol.info)**

**1-877-DSD-5063  
1-877-373-5063**

Les réseaux étendus (WAN) d'entreprise sont souvent interdits aux tâches de prévention des sinistres. Les gestionnaires des TI s'y opposent surtout en raison du fait qu'elles occuperaient un trop grande bande passante et nuiraient à la performance des applications fondamentales.

Ce document préliminaire examine cette allégation et vise à prouver que l'utilisation de DSD à des fins de prévention des sinistres n'occupe pas une bande passante excessive et peut s'intégrer en toute sécurité à un réseau étendu d'entreprise.

Les commerces de détail implantent des réseaux étendus pour faciliter le fonctionnement de leurs sites satellites. Ces réseaux leur permettent d'opérer les systèmes de leurs points de vente, de colliger les données sur les ventes et de répondre aux demandes urgentes d'applications telles que celles autorisant les transactions par carte de crédit ou de débit. Habituellement, la plus grande partie de la bande passante d'un réseau étendu est dédiée à cette fin et, pour minimiser les coûts, une petite partie est réservée à d'autres tâches.

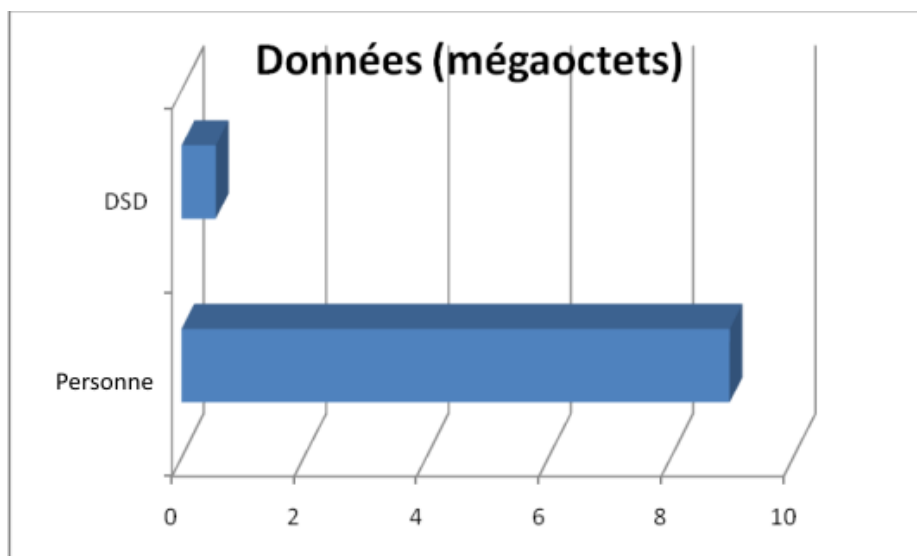
L'utilisation de réseaux étendus à des fins de prévention des sinistres est intéressante en raison de la capacité d'accéder à des enregistreurs vidéo numériques situés dans les sites satellites. Les enquêteurs peuvent ainsi récupérer des preuves sur vidéo, les gestionnaires régionaux peuvent vérifier le fonctionnement des magasins et les techniciens peuvent surveiller l'état des systèmes de surveillance vidéo. La plupart de ces activités font intervenir la transmission de données vidéo et c'est là ce qui préoccupe le plus le personnel des TI. Ceux-ci craignent que les tâches de prévention des sinistres surchargent les réseaux étendus et affectent le rendement des applications existantes directement associées aux clients. Quelle proportion de ces allégations est-elle fondée sur des faits?

Une image couleur captée par une caméra de surveillance type représente environ 35 kilooctets (ko) de données. Capturer les images de seize caméras génère 560 ko par seconde, soit environ la moitié d'un « meg » par seconde. Une telle quantité de données est bien insuffisante pour causer un bouchon. Cela dit, un problème se pose quand deux utilisateurs accèdent à un même enregistreur vidéo numérique simultanément. La proportion de la bande passante utilisée au site satellite peut alors atteindre 20 à 25 %. La largeur de bande excessive devient ainsi un problème que doit gérer le personnel des TI pour qui le rendement global du réseau est primordial.

On en a déduit que les tâches de prévention des sinistres exigent une largeur de bande élevée et qu'à moins qu'une proportion de la bande passante ne leur soit dédiée, les réseaux étendus des entreprises ne peuvent accueillir ces tâches. Heureusement, cette conclusion est faussée du fait qu'il existe un outil de prévention des sinistres qui exige peu de bande passante. Le système DSD<sup>MC</sup> effectue un contrôle périodique des systèmes de surveillance vidéo en produisant un impact minimal sur les réseaux étendus des entreprises.

De tous les tests effectués par le système DSD<sup>MC</sup>, l'évaluation de la qualité de l'image d'une caméra est celui qui produit le plus de données. Cependant, *il n'a besoin que d'une seule image* pour effectuer ce test et non d'un flot continu d'images. Donc, si le système effectue ce test une fois par jour, il est en mesure d'établir l'état de l'image de seize caméras associées à un enregistreur numérique en produisant **560 ko** de données par jour.

Comparons le rendement de ce système avec celui d'un logiciel vérifiant l'état d'un enregistreur numérique en temps réel. Si le logiciel affiche l'état de seize caméras et que l'utilisateur prend une seconde pour évaluer l'état de chacune d'elles, il lui faudra seize secondes pour terminer l'analyse. Durant ce temps, chaque image provenant d'une caméra est rafraîchie une fois par seconde, de sorte que le logiciel produira 35 ko x 16 caméras x 16 secondes. Donc, **8,96 Mo** de données seront transmises au logiciel vérifiant l'état des caméras en temps réel. Autrement dit, le système DSD<sup>MC</sup> peut effectuer cette tâche plus rapidement, avec moins de données et en surchargeant moins le réseau étendu.



**Figure 1 – Données transmises pour vérifier l'image de 16 caméras**

Le système DSD<sup>MC</sup> automatise le processus de contrôle d'état et permet au personnel affecté à la prévention des sinistres de faire fonctionner son système de surveillance vidéo à son plein rendement. Ce qui est plus important pour le personnel des TI, ce système peut accomplir ces tâches sans surcharger le réseau étendu de l'entreprise car il n'utilise qu'une fraction de la bande passante. Ce système peut répondre aux besoins visant un meilleur contrôle et une protection accrue des biens et combler les attentes des gestionnaires des TI qui prônent une utilisation responsable du réseau étendu de leur entreprise.